

V **DEFENSE DE** **LA REPUBLIQUE**



FRANÇOIS GERBAUD

Député sortant. Né à Châteauroux en 1927. 2 enfants.

Ancien élève du Lycée Jean-Giraudoux, Journaliste à Europe n° 1, puis à la Télévision Française jusqu'en Janvier 67. Elu député V^{ème} République le 12 Mars 1967.

Fils de François GERBAUD, retraité de la Manufacture des Tabacs, ancien Conseiller Municipal de Châteauroux.

**Un homme de chez vous
qui se bat pour vous**

**Vous avez déjà choisi,
confirmez votre choix !**

- * Le 5 Décembre 1965, contre Mitterrand, vous donniez la majorité au Président de la République.
- * Le 5 Mars 1967, vous placiez le candidat de la V^{ème} République largement en tête.
- * Le 12 Mars 1967, contre la complicité du Parti Communiste et de la Fédération de la Gauche vous disiez NON à l'aventure.
- * Le 23 Juin 1968, contre la même complicité, devant la même coalition qui a jeté le masque au moment du désordre et de la subversion, ne trahissez pas la démocratie.

**REGROUPEZ-VOUS
DANS L'UNITE NATIONALE**

Jean-Claude NICOL



34 ans, 3 enfants
Technicien agricole
Conseiller municipal
d'Argenton-sur-Creuse

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

Département de l'Indre

1^{re} Circonscription

Vous êtes libres, restez-le !

Chers compatriotes,

Pendant 15 mois, fidèle en tous points à tous mes engagements, fort de votre confiance, j'ai été votre représentant à l'Assemblée Nationale. Chaque jour, comme je vous l'avais dit, j'ai travaillé à redonner à notre circonscription un renouveau économique. J'ai obtenu de grands résultats. Je continue et je continuerai à le faire.

Il y a quelques semaines, comme vous, j'ai craint pour la République ; j'ai vu, avec stupeur, la subversion, le désordre, la violence et l'illégalité battre comme une tempête jusqu'aux portes de chacun. J'ai vu avec stupeur, les coalisés de la gauche : Parti Communiste et Fédération de la Gauche, menacer nos libertés, contester même votre bulletin de vote.

Je les ai vus, comme vous, et peut-être plus près que vous, comploter, dans leur soif illégale du pouvoir, contre les institutions que vous vous êtes données. Rappelez-vous certaines déclarations de Monsieur Mitterrand, dont le candidat, dans notre circonscription essaie, dans l'équivoque, de faire oublier le pacte dangereux du Parti communiste et de la FGDS.

Comme vous, j'ai toujours gardé confiance, car dans ce climat troublé, contre toutes les violences, je connaissais votre sagesse et votre lucidité. Y répondant, le Président de la République, élu du peuple, a réagi.

Réagissez comme lui pour dire **NON** à la violence, à la dictature du Parti Communiste et de ses complices de la Fédération, pour permettre dans **l'ORDRE** cette extraordinaire transformation de notre société, pour le bien de chacun où qu'il soit, l'agriculteur sur sa terre, le travailleur à son usine, l'employé à son bureau, le commerçant à son magasin et l'artisan à son atelier. Cela ne peut se faire que si, au Parlement, une majorité solide et consciente épaula les efforts du Président de la République et du gouvernement. C'est la condition essentielle de la lutte pour le progrès, contre l'oppression et la misère.

Sans **MAJORITE CONVAINCUE**, la République **NE SURVIVRA PAS, NOS LIBERTES NON PLUS !**

C'est pourquoi je vous le dis franchement, l'acte que vous accomplirez en votant, dépasse largement ma personne. Il est, au delà des hommes et des partis un acte d'union et de regroupement face à ceux qui, en dépit de toutes les apparences, ici comme ailleurs prisonniers sans doute de pactes secrets, ne sont unis que pour détruire !

LE CHOIX EST CLAIR,

LE MIEN EST FAIT

FAITES LE VOTRE !

VOTEZ FRANÇOIS GERBAUD

VU : LE CANDIDAT